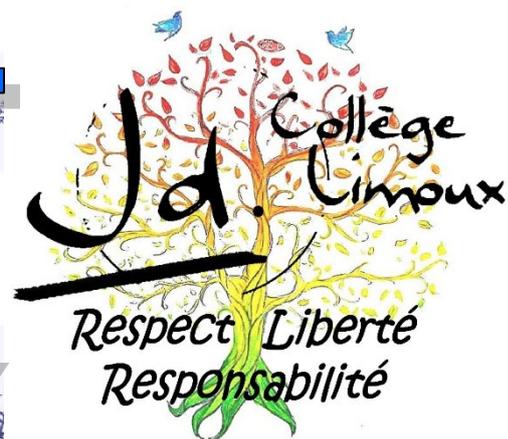


JOURNAL d'ELTEIL LIMOUX



Numéro 12 - Décembre 2018
Directeur de publication : Abderrahim Baghdadi, Principal



Vendredi 7 décembre, le collège a célébré la journée de la laïcité (prévue officiellement le 9). De 9h à 10h, les collégiens ont travaillé en classe sur le sujet avec leurs professeurs. De 10h à 11h, tout le monde s'est réuni dans la cour autour d'une scène où l'orchestre du collège a ouvert la cérémonie avec le chant des partisans. Plusieurs discours ont eu lieu ensuite. L'espace du Vivre Ensemble, créé par le CVC, a été inauguré. Tout le monde a chanté la Marseillaise. Et pour finir, les élèves de 6^{ème}1 ont offert des porte-clés, créés pour l'occasion, à tous les invités de la scène.

Equipe de rédaction

Alizée Bachère, Julia Barbosa, Maël Bayle, Alizée Carré, Hugo De Oliveira, Henzo Ferrasse, Chloé Garcia, Yannick Pla, Aude Thomasié, José Vargas, Lisa Villasanta.

Coordonnateurs

Mme Alibert, Mme Beaugrand, M. Boumediene

Une fois de plus, l'équipe de rédaction du JDL a eu envie de faire connaissance avec les adultes du collège. Trois d'entre eux ont accepté de répondre à leurs questions... Interviews !

1) Quel est votre nom et quel est votre métier ?

Gabriel : Gabriel Martin. Je suis assistant d'éducation.

Marine : Marine Grinelle. Mon métier ici c'est d'être AED Tice. En gros, informaticienne.

M. Montagnier : Christophe Montagnier. Je suis professeur d'EPS au collège.



2) Depuis quand faites-vous votre métier ?

Gabriel : J'ai commencé cette année (en septembre).

Marine : Depuis septembre. J'ai commencé ici en changeant de métier.

M. Montagnier : J'enseigne depuis 2008 en EPS. Avant, j'enseignais déjà dans des clubs et des associations sportives.



3) Aimez-vous votre travail ?

Gabriel : Oui, ça va.

Marine : Beaucoup, oui. C'est très intéressant. C'est un nouveau challenge.

M. Montagnier : Oui, beaucoup. J'aime le contact avec les élèves.

4) Est-ce que c'est un métier dur ?

Gabriel : Non, c'est pas compliqué si les élèves sont cool. C'est pas très compliqué, ça va.

Marine : Ça peut l'être parfois parce que les problèmes avec l'informatique ne sont pas toujours très logiques. Ce sont des énigmes à résoudre, ça rend ce métier amusant et intéressant.

M. Montagnier : C'est un métier difficile au niveau environnemental. Voyez en ce moment, il ne fait pas très

chaud, alors quand on travaille dehors il faut se couvrir. Donc des températures des fois très chaudes ou trop froides mais aussi un contact avec les élèves qui peut être un peu difficile parfois.



5) Comment avez-vous eu l'idée de faire ce travail ?

Gabriel : C'est compliqué. J'ai pas eu l'idée on va dire plutôt que j'ai eu l'envie de le faire parce que j'adore bosser avec les enfants et les jeunes.

Marine : Mon dieu ! Très bonne question. J'ai dû changer de métier parce que le métier que je faisais avant je ne pouvais plus le faire, donc j'ai fait un stage de reconversion professionnelle et c'est là où je me suis rendu compte que mon intérêt pour l'informatique pouvait complètement se transformer en métier, plus qu'en hobby. Donc, j'ai décidé d'en faire mon métier.

M. Montagnier : Alors là, j'ai décidé d'entrer dans une faculté de sport au moment où je passais mon bac. Ça a été un choix mûrement réfléchi. J'étais très sportif, c'était un moment où je me posais des questions comme vous autres sur mon avenir professionnel et j'ai été poussé par mes professeurs qui m'ont dit : « Vas-y, essaye le STAPS (Faculté de sport) ».



6) Quel bac avez-vous eu pour faire ce travail ?

Gabriel : J'ai un bac pro ARCU (Accueil Relation Clients et Usagers) et après j'ai mon Bafa qui me permet de faire animateur en colonies de vacances.

Marine : Alors, j'ai eu un bac STT. C'était Sciences et Technologies Tertiaires avec option communication. Je crois qu'il y a des bacs informatiques maintenant qui existent et qui permettent de faire le métier.

M. Montagnier : J'ai eu un bac technologie technique et électronique. C'est pas le bac le plus approprié pour faire ce genre de travail mais tout bac peut permettre les études que tu veux. Étant déjà sportif, ça m'a permis d'entrer en STAPS.

7) Expliquez-nous votre métier ?

Gabriel : Je fais le travail d'un assistant de collège : je fais les permanences, je m'occupe du portail, je fais en sorte que tous les élèves soient corrects, que le travail se passe bien et que tout le monde soit content.

Marine : Grosso modo, mon métier consiste surtout à réparer des problèmes qu'il peut y avoir avec les ordinateurs du collège, à guider les élèves quand ils n'arrivent pas à utiliser Pronote, à rééditer leur code parce qu'ils les oublient tout le temps. D'ailleurs, s'ils pouvaient arrêter d'oublier leurs codes Pronote, ça m'arrangerait !

M. Montagnier : Le métier de professeur EPS, ça consiste déjà à avoir une classe d'élèves comme tout professeur de n'importe quelle discipline, et ensuite c'est de les amener à progresser dans un choix d'activités qui est fait au sein d'une équipe pédagogique (avec les autres professeurs de sport du collège). Donc, l'objectif c'est de faire progresser nos élèves jusqu'au lycée.



8) Quel est votre plat préféré ?

Gabriel : C'est compliqué ça ! Je dirais burger mais c'est trop classique. Ah c'est compliqué ! Vous me posez une colle... Alors je dirais les faritas. C'est bon les faritas !

Marine : Mon plat préféré, on va dire le poulet basquaise, ça c'est bon !

M. Montagnier : Je suis d'origine italienne, donc j'aime bien tout ce qui est pâtes et pizzas.



9) Est-ce que vous avez une passion dans votre vie ?

Gabriel : Je suis un grand fan de jeux vidéo, de dessins, d'art numérique et avant d'arriver ici, j'étais dans des études de jeux vidéo et d'art du dessin. J'apprenais à dessiner sur ordinateur.

Marine : J'ai plusieurs passions. J'aime beaucoup la lecture et le cinéma. Enormément !

M. Montagnier : J'adore tout ce qui est lié au nautisme : les activités de voile et aussi de plongée sous-marine. Mais j'aime aussi le ski et en général toutes les activités extérieures. Je pratique beaucoup de tennis.

10) Quelle est votre couleur préférée ?

Gabriel : Je dirais rouge ou bleu. Je ne peux pas choisir.

Marine : Le bleu.

M. Montagnier : le Rouge.



11) Où êtes-vous né(e) ?

Gabriel : A Carcassonne.

Marine : A Carcassonne.

M. Montagnier : En région parisienne, exactement à Châtenay-Malabry.

12) Quelle musique aimez-vous ?

Gabriel : C'est dur aussi. Ma musique préférée, si je devais en choisir une seule, c'est dur, si je devais en choisir qu'une... si je devais en écouter qu'une seule toute ma vie... ? Non désolé, je ne peux pas choisir, y en a trop que j'aime beaucoup.

Marine : On va dire le Rock alternatif.

M. Montagnier : Mon groupe préféré c'est U2, un groupe de rock irlandais. Et tout ce qui est rock, pop.



13) Si vous pouviez voyager maintenant, vous iriez où ?

Gabriel : Au Japon, sans réfléchir.

Marine : En Irlande. J'aimerais bien y retourner.

M. Montagnier : Si je pouvais voyager maintenant, j'aimerais aller au soleil, à Tahiti ou aux Maldives, des régions un peu plus ensoleillées et un peu plus chaudes.

14) Avez-vous quelque chose à rajouter ?

Gabriel : Merci de m'avoir écouté, merci de m'avoir proposé l'interview. C'est cool ! Merci à vous.

Marine : Je viens d'arriver et tous les élèves et les profs m'ont tous très bien accueillie, donc un gros merci à tous.

M. Montagnier : Je viens de passer un très bon moment en votre compagnie. L'interview était sympathique et j'espère que mes réponses vous aideront à faire un bon numéro du journal.



A QUOI SERT L'ULIS ?

L'ULIS est un endroit calme où l'on peut avoir des aides comme en français, en maths, de l'étayage en langue, des aides personnalisées et autre... Je ne vais pas toutes vous les citer mais il y en a beaucoup. On a aussi des heures en générale (en 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} ou 3^{ème}).

On a la chance aussi d'avoir des AVS qui nous accompagnent en inclusion pour nous aider à bien comprendre ou pour écrire si ça va trop vite.

Des fois on dit que les ULIS ont des problèmes mais ceux qui sont en générale peuvent aussi avoir des difficultés alors, pour finir, je vais dire ce que je pense. Je pense qu'on est tous égaux ; il n'y aura jamais dans le monde, un qui sera le plus fort et le plus intelligent. On est tous pareil, donc les classes ordinaires comme les SEGPA et les ULIS, on a tous une place dans ce monde.

Texte écrit par Tatiana Dhondt, ULIS / 4^{ème}5



La sortie filière bois

Le jeudi 15 novembre, les 4^{ème}1 et les 3^{ème}1, nous avons fait une sortie à Quillan pour découvrir les métiers du bois. Nous sommes partis en bus dans la forêt de Puivert et on a rencontré un agent de l'Office National des Forêts qui nous a expliqué en combien de temps les arbres poussaient, puis les différents types d'arbres de la région. Il nous a aussi expliqué comment

connaître l'âge des arbres. Après, on est allé dans une scierie où il y avait des grosses scies et où ils transformaient des troncs en planches de bois. Malheureusement, l'usine était en panne. Après ça, on a mangé au lac de Quillan. L'après-midi, nous sommes allés voir des charpentiers qui étaient en train de travailler sur la charpente d'une maison. Nous sommes rentrés au collège, tout le monde a bien aimé car on a appris des métiers fantastiques à faire plus tard avec le bois.



Texte écrit par

Lisa, Henzo et José

NON AU HARCELEMENT !

Dans le cadre de la lutte contre le harcèlement scolaire, le lundi 5 novembre nous avons regardé des vidéos, des images et participé à un débat. Nous avons aussi écrit des slogans sur les victimes, les témoins et les harceleurs. Le jeudi 8 novembre, dès 8 heures, sous le préau, tous les élèves du collège ont ainsi découvert les différents slogans et l'arbre du harcèlement.



« Fille ou garçon on est tous égaux : pas de différence ! »

« Pourquoi harceler, tu ne gagneras pas de trophées »

« Arrête de faire ça, le moins intelligent c'est toi ! »

« Arrête de l'harceler, elle ne t'a rien fait ! »

« Si tu le vois, pourquoi tu ne le dis pas ... »

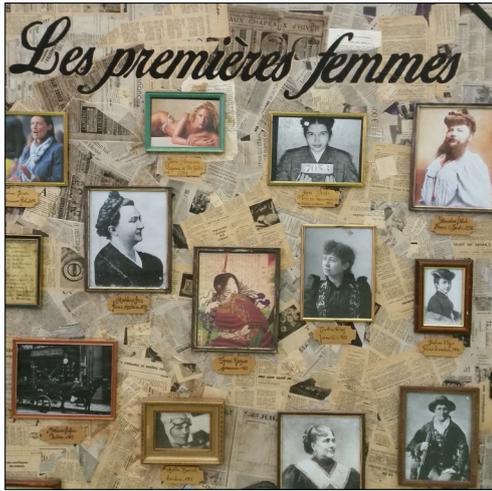
Amandine 4^{ème}8, Victoire 4^{ème}8, Magalie 3^{ème}8

LE SPECTACLE DES BOUDEUSES vu par les 4^{ème}3 et 4^{ème}7

Le jeudi 8 novembre, la classe de 4^{ème}3 a rencontré au CDI les actrices de la compagnie « Les boudeuses » avec les 4^{ème}7. Elles ont parlé des droits de la femme, des contes de fées, le fait que dans la vie, il y a des clichés et des stéréotypes... Elles ont ouvert un débat avec nous. A la fin de cette heure, on a créé un conte féerique pour faire comprendre qu'il n'y a pas de métiers, loisirs attirés aux hommes ou aux femmes.



Le lendemain, nous étions invités à voir leur pièce de théâtre «Décontes du quotidien et autres chroniques féminines» au village de Routier.



Nous avons pris conscience que la femme n'est pas un objet, ainsi que le corps des hommes, comme on peut le voir dans les publicités. On a constaté que c'était inutile que les femmes se dénudent à la télévision pour vendre des produits. **Jade**

J'ai beaucoup aimé le décor de théâtre. On a eu des explications à la fin. **Lucas**

La scène, quand les actrices inversaient le rôle des princesses, était bien. Par contre, j'ai moins apprécié le moment où l'actrice faisait un gâteau et quand elles chantaient à la fin. **Aurélien**

J'ai bien aimé tout le spectacle car j'ai trouvé que cela faisait vraiment rire. En même temps c'était très réaliste car il y avait plein de clichés sur les femmes. **Lucie**

- Voici un aperçu en vidéo du spectacle : <https://youtu.be/qcWdp4onf3Y> ou



- Deux extraits d'enregistrements pendant le spectacle et une petite partie du débat à la fin (durée 1minute 55) :



LA VRAIE HISTOIRE DU PÈRE NOEL

Le Père Noël a pour origine St Nicolas qui voyageait sur le dos d'un âne. Lorsque les Hollandais s'installèrent aux États-Unis, ils l'appelèrent Santa Claus (Nom Hollandais : Sinter Klaas). C'est en 1821 que le premier livre parlant du Père Noël est publié (« *The Night Before Christmas* » *La nuit avant Noël*) écrit par Clément Clark MOORE. Le Père Noël apparaît, dans ce livre, sur un traîneau tiré par 9 rennes : Blixen (Éclair), Cupidon (Amour), Comète (Bonheur), Danseuse (Grâce), Tornade (Vitesse), Tonnerre (Force), Furie (Puissance), Fringante (Beauté) et enfin Rudolf qui n'apparaît qu'en 1939, et qui éclaire le chemin au Père Noël grâce à son nez rouge lumineux.



C'est en 1931, que la firme américaine Coca-Cola eut le génie de demander à Haddon Sundbloom de dessiner le Père Noël en rouge et blanc, en train de boire une bouteille de Coca-Cola pendant sa distribution de jouets ! Formidable publicité pour cette multinationale !

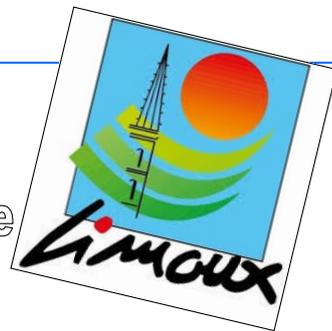
C'est ainsi que le vieux bonhomme barbu devint le maître planétaire de la nuit magique mais cette idée n'a pas plu à tout le monde. Certains catholiques étaient contre cette envahissante popularité et défendirent la nuit du 24 au 25 Décembre comme celle de l'enfant Jésus.

Certaines manifestations allèrent même jusqu'à brûler l'effigie du Père Noël. L'arrivée du Père Noël reste tout de même magique pour tous et symbolise un lien solide qui marque notre attachement à nos familles et à nos proches.

*Texte écrit par
Alicia Riou 5^{ème}6,
Patricia Teixeira 3^{ème}6,
Jimmy Locatelli
et Néo Tanquarel 6^{ème}4*



En visite chez...

LES POMPIERS de

Les élèves du journal ont eu envie de sortir de l'établissement pour aller voir ce qu'il se passait à la caserne des pompiers de Limoux. Ils ont appelé le Commandant Meystre qui a accepté de les recevoir et de répondre à leurs nombreuses questions !

1) Est-ce que le métier de pompier est un métier difficile ?

Il l'est parce qu'il est déjà très physique, très technique et qu'il impacte aussi la vie de famille.

2) Quel âge minimum faut-il avoir pour devenir pompier ?

Alors à partir de 16 ans, on peut être pompier volontaire ou jeune sapeur-pompier à partir de 12-13 ans car nous avons à Limoux une école de jeunes sapeurs-pompiers pour les 7 centres de la Haute-Vallée. On recrute tous les deux ans. On les forme pendant 4 ans.



3) Comment se passent les interventions ?

Alors ce qui est intéressant de savoir, c'est qu'en journée, on a des équipes qui sont en caserne et la nuit, ils sont à la maison, en astreinte, alors il faut qu'ils se lèvent, qu'ils prennent leur véhicule, qu'ils arrivent à la caserne, qu'ils se changent, qu'ils prennent les effets de feu ou d'intervention et ensuite qu'ils partent. Tout ça pour dire qu'il y a un délai supplémentaire qui peut aller jusqu'à 8 minutes la nuit. Donc, plus on appelle tôt, plus on intervient vite. Aussi, il y a le trajet où on doit respecter le code de la route et les automobilistes, même s'ils nous cèdent le passage. Et puis enfin, il y a la phase de reconnaissance en arrivant sur les lieux de l'intervention (recueil des témoignages...) ensuite il y a les actions en fonction du feu ou en fonction du secours à la personne.

4) Quel poids font vos tenues ?

C'est variable. Par exemple, un appareil respiratoire isolant pèse 14 kg. En plus, il y a la veste d'intervention, etc. (ça peut aller jusqu'à 30 kg, au maximum). On n'est pas à l'aise comme si on était en short pour intervenir ! C'est très physique, il faut bien s'hydrater et avoir une bonne condition physique.



(CAP, BEP).

5) Quel genre d'interventions faites-vous ?

Dans 75% des cas, ce sont des secours à la personne. Cette année, il y a eu pas mal d'opérations diverses. Par exemple, avec les inondations, on faisait de 10 à 20 interventions dans la journée qui duraient pour certains toute la journée, voire même plusieurs jours comme les pompages de cave, mais après le quotidien, en général, c'est le secours aux victimes. On fait entre 1800 et 1900 interventions par an.

6) Quel diplôme faut-il avoir pour être pompier ?

Pour être pompier professionnel, il faut soit avoir 3 ans de pompier volontaire, soit avoir pour le concours de caporal un diplôme de niveau V

7) Combien de personnes travaillent dans la caserne des pompiers ?

A Limoux, nous sommes 80 pompiers dont 9 professionnels et il y a 9 femmes dans l'équipe.

8) Comment avez-vous réagi face aux inondations ?

Les inondations malheureusement c'est cyclique, on sait que ça se reproduit. Les gens oublient. A chaque fois que nous avons une vigilance orange, nous, on y croit, contrairement à tout le monde qui dit que ça va tomber à côté. La preuve, cette fois, ça a bien tapé devant notre porte. Sur le terrain, on a mis en place des sauveteurs nautiques, équipés de combinaisons et compétents en secours nautiques (évacuations, mises en sécurité). Dès qu'on a eu l'alerte orange, on a mis des hommes sur le terrain pour qu'ils interviennent le plus vite possible. La première journée, il y avait 450 pompiers du département qui étaient sur le terrain, 23 de Limoux.



9) Qu'est-ce que vous aimez dans votre métier ?

C'est jamais la même chose. Vous voyez, tout à l'heure, j'étais en train de traiter un dossier de prévention, vous êtes arrivés et maintenant je vous explique ce qu'il se passe. Hier, il y a eu un conseil d'administration. Cet après-midi, je vais voir un local où une société va s'installer et demain je vais visiter deux centres hospitaliers à Quillan. On ne sait pas ce qu'il va se passer dans la suite et les journées se suivent et ne se ressemblent pas.

10) Quels sont vos horaires de travail ?

Ils sont dictés par le quotidien. Donc c'est variable. Pour les pompiers de garde, ça commence à 7h du matin jusqu'à 19h le soir. Douze heures consécutives. Ensuite ce sont des astreintes de 19h à 7h du matin.

11) Qui est le chef de la brigade des pompiers ?

C'est moi.

12) Quel est votre pire souvenir et quel est votre meilleur souvenir ?

Le meilleur souvenir... il y en a plein ! Le meilleur souvenir, c'est quand on est sur un territoire à taille humaine, quand on voit que les gens ont des malheurs et quand on les recroise après, et qu'ils vous serrent la main et il vous la lâchent pas, ça veut dire merci ! Y a pas de mots pour exprimer ça. C'est la plus belle des récompenses quand on croise quelqu'un qui a les yeux qui brillent. Après, en mauvais souvenirs, je dirais qu'il y en a aussi. Les inondations de 1999, celles de 1992 à Couiza. Le plus dramatique, ce sont les personnes qui disparaissent ou le fruit du travail de toute une vie qui disparaît. Mais le pire, c'est de voir la détresse des gens face à la disparition d'un proche.

13) Combien avez-vous de véhicules à votre disposition ?

Nous avons 22 véhicules à notre disposition (17 sans compter les petits véhicules).

14) Avez-vous quelque chose à rajouter ?

Non, à part que votre venue et votre intérêt pour la caserne, ça me touche. C'est sympathique de voir que vous vous intéressez à ça parce que je préfère que ce soit fait dans un volet préventif et de curiosité.



UN RÊVE QUI FAIT PEUR...

L'autre jour, j'ai fait un rêve bizarre. J'étais une babysitteur. Des parents voulaient partir en Espagne pendant deux jours et je devais garder leur bébé de 10 mois. Je me suis rendue chez eux pour qu'ils m'expliquent l'heure où il fallait le coucher et quand il fallait le nourrir. Ils l'ont embrassé et ils sont partis.

Je fais manger l'enfant puis je le couche une demi-heure plus tard. Je redescends dans le salon pour regarder la télé. Un peu plus tard, je reçois un coup de fil. Je décroche et j'entends : « Va voir le bébé ! ». Au début, j'ai cru que c'était une blague, alors je ne suis pas montée. Une demi-heure plus tard, le téléphone sonne encore, je décroche et j'entends une voix qui crie « Va voir le bébé !! ». J'ai peur. Je raccroche et je me dis qu'il ne peut rien arriver au bébé. Je me rassois et au moment où je commence à m'endormir, le téléphone sonne. Là, je me lève tout de suite et je monte en courant les escaliers jusqu'à la chambre. J'arrive près du lit et là, je soulève la couverture... Le bébé a disparu !!!

Tout de suite, je le cherche dans la salle de bain, dans les placards, sous le lavabo, dans toute la chambre, sous les lits. Je descends à toute vitesse dans la rue vide. D'un coup, je panique et tout devient noire. J'entends un bruit derrière moi et là... je me réveille !



Texte écrit par Alizée, Chloé et Julia

Tous à vos fleurets, l'escrime va commencer ! Par Félix Galibert

J'ai réalisé cet article car je pratique ce sport depuis 2 ans. Je voulais faire connaître ce sport car il n'est pas très répandu. Voici l'interview de Thomas, maître d'armes du club d'escrime de Limoux.



A quel âge avez-vous commencé l'escrime ?

« J'ai commencé l'escrime relativement tard, à 19 ans. »

En quoi consiste le métier de maître d'armes ?

« Maître d'armes, c'est éducateur sportif avec une spécialité : l'escrime. Notre rôle est de vous apporter des connaissances techniques sur un sport en particulier, donc moi c'est l'escrime, et de vous aider à vous améliorer, à progresser dans la pratique. Mais aussi, vous permettre d'apprendre à vivre ensemble et d'apprendre des règles ensemble. C'est important, cela ne se limite pas au sport. »

Depuis combien de temps pratiquez-vous ce sport en tant que maître d'armes ? Et en temps qu'élève ?

« En temps que maître d'armes, j'en suis à ma 19^{ème} année. Et en temps qu'élève, comme un maître est toujours élève de quelqu'un, on va dire que j'en suis à ma 25^{ème} année. »

Faites-vous un autre métier en parallèle ?

« Mon cœur de métier c'est maître d'armes. Je suis aussi pompier volontaire, ce qui me prend un certain temps. »

Quelles armes peut-on trouver au club d'escrime de Limoux ?

« On peut trouver du fleuret et de l'épée : ce sont les armes qui sont pratiquées. Mais nous avons aussi au club des sabres qui nous permettent de faire une initiation. »

Quel est l'équipement nécessaire à la pratique de l'escrime ?

« L'équipement de base pour les élèves mineurs est : un masque, une sous-cuirasse (demi tee-shirt qui permet de protéger la partie la plus exposée), une veste, un gant et une arme. Pour les adultes, on rajoute aussi un pantalon spécifique à l'escrime et des chaussettes montantes. »

Peut-on débiter l'escrime à tout âge ?

« Oui, c'est un sport dans lequel on peut commencer jeune et on peut finir vieux : le plus jeune des élèves à Limoux a 5 ans et le plus âgé a 86 ans. »

Comment se déroule un cours d'escrime ?

« En général, un cours d'escrime se déroule toujours de la même façon :

- échauffements
- fondamentaux : c'est le travail des déplacements spécifiques à l'escrime
- leçon technique : sur un geste à faire en attaque ou en défense / assauts : combats »

Combien coûte en moyenne une licence ?

« Une licence coûte 60 euros. Après il faut différencier la licence sportive qui est une assurance pour la pratique et la cotisation au club qui couvre en plus de ça les frais qui sont liés à l'emploi du maître d'armes, au matériel que l'on renouvelle puisqu'on le prête aux premières années. A Limoux, je crois qu'une licence pour un jeune de plus de 13 ans et adultes doit être de 230 euros. »

Détroit face à la mondialisation



L'usine Packard en 1930 et en 2013

La mondialisation plonge la ville de Détroit, aux Etats-Unis, dans une grave crise économique. Les usines se délocalisent dans les pays du Sud, par exemple au Mexique. Les friches industrielles se multiplient et le chômage augmente fortement ce qui oblige la population à partir. Les emplois diminuent : dans l'automobile, ils passent de 300 000 à 25 000. Donc la population s'effondre, passant de 2 000 000 à 700 000 habitants.

Au fil des années, les friches industrielles sont détruites pour laisser place à de nouveaux bâtiments. Ainsi Détroit connaît aujourd'hui une renaissance en misant sur les industries de hautes technologies, ainsi que sur les quartiers des affaires (le « Renaissance Center »). La mondialisation crée désormais de l'activité et de la richesse, grâce notamment à l'effet frontière avec le Canada.



Quartiers des affaires et Renaissance Center de Detroit

Qu'es-tu devenue... Ambre Bastide ?

Pour ce numéro 12 du JDL, nous nous sommes demandés ce que deviennent les anciens élèves du collège. Alors Lisa et Maël ont eu la merveilleuse idée d'interviewer Ambre, une ancienne élève de 3^{ème} générale...

1) As-tu continué tes études après le collège ?

Oui, parce que j'ai trouvé ça important et qu'il vaut mieux faire des études que rester chez soi.

2) Aimes-tu ce que tu es devenue après le collège ?

Je pense que oui parce que j'ai grandi et qu'au collège on est petit et on ne sait pas ce qu'on veut fait. Le lycée c'est mieux.

3) Est-ce que les professeurs du collège t'ont aidée pour ton avenir ?

Oui, parce qu'au collège je m'en fichais complètement des cours et c'est une professeure, Mme Carreras en particulier en 3^{ème}, qui m'a vraiment aidée.

4) Que préfères-tu entre le collège et le lycée ?

Le lycée parce qu'on est beaucoup plus libre.

5) Voudrais-tu redevenir élève au collège ?

Non, parce que le lycée c'est beaucoup mieux.



Interview et retranscription par Lisa et Maël

L'ART PLASTIQUE FOU!



En Arts Plastiques, nous avons réalisé des porte-clés. Il sont exposés au cdi, on peut les acheter à 2 euros. Nous avons dessiné sur du «plastique fou» le logo du collège et nous l'avons colorié avec des feutres permanents et des crayons de couleur. Cette matière réduit sept fois à la cuisson au four, pendant 10 minutes et durcit ensuite.

En tout, 65 porte-clés avec l'arbre logo du collège ont été créés. Nous avons beaucoup aimé faire ce projet.

Monsieur le Principal nous avait commandé aussi des porte-clés pour la journée de la laïcité du 7 décembre.

D'autres ont été réalisés avec différents motifs : licorne, lion, chevaux...

Les autres élèves de la Segpa ont aussi participé à ce projet.



Raphaël - Vanina - Océane - Adriano de 6ème 1



[Cliquez ici pour écouter les impressions des élèves](#)



Rencontre avec les personnes âgées de l'Ehpad de Limoux.



Le jeudi 8 Novembre, la classe de 5^{ème}7 est allée à l'Ehpad André Chénier de Limoux (Etablissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes) pour créer des bleuets en carton papier et feutrines pour le centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale.

Tout le monde était très motivé par ce projet. Les personnes âgées étaient contentes de nous voir et de réaliser des bleuets avec nous. On a échangé nos savoirs. On a bien aimé quand nous avons montré à Louise et Carmen comment utiliser la bombe de peinture bleue pour recouvrir le carton. Elles ont fait une découverte et voulaient recommencer !



Le lundi 12 Novembre, l'Ehpad nous a accueillis de nouveau, avec les anciens combattants et autres grandes personnalités pour fêter le centenaire. On a chanté la Marseillaise avec le JDO (Joseph Delteil Orchestra). Pour finir, nous avons projeté notre film qui montre la réalisation des bleuets et le lien qui s'est créé avec les personnes de l'Ehpad.

Vous pouvez voir le film grâce à ce lien qrcode :



ou sur : <https://www.youtube.com/watch?v=-nGFV9vMJ-U&t=135s>

L'après-midi, nous avons réalisé des poèmes en acrostiches à partir de leurs prénoms. Nous leur avons posés beaucoup de questions puis nous avons chanté ensemble. C'était vraiment deux très belles journées...

Rachel

C'était bien, car elles étaient émues de nous voir travailler ensemble, on était contents car c'était comme si nous étions amis.

Luna



Faire les poèmes avec Rachel était très drôle et amusant. Sinon, mon moment préféré c'est lorsqu'on a chanté la Marseillaise et quand Georges Roques (ancien combattant) a reçu la médaille. **Kamel**

Avec mon groupe, nous avons fait la connaissance de Georgette, 97 ans. Elle nous a dit lors de notre deuxième rencontre qu'elle nous considérait comme sa famille. Elle nous a raconté que son métier était tisseuse. Nous avons beaucoup aimé lui tenir compagnie. On ira la revoir ! **Lenny**

Nous avons passé deux journées incroyables. **Solène**

J'ai beaucoup aimé faire la connaissance de Lucienne. Elle a 88 ans et est née en Afrique du sud. Sa fleur préférée est la rose rouge. Elle m'impressionnait beaucoup. **Lisa**

C'était super, j'ai bien aimé. On n'a pas trop l'occasion de faire cela. **Mathis**



Cliquez ici pour écouter les impressions des élèves

QUE SAVEZ-VOUS SUR LOUIS XIV ?

On sait tous que Louis XIV se faisait appeler « le roi Soleil ». On sait aussi qu'il a fait construire le château de Versailles. Mais que savez-vous d'autre sur la vie de Louis XIV ? Testez vos connaissances avec ce quiz...

1) Louis XIV a créé :

- a) la police parisienne
- b) les pompiers de Paris
- c) les écoles de Paris

2) Il savait à peine :

- a) compter jusqu'à 10
- b) lire et écrire
- c) marcher droit

3) Louis XIV faisait ses besoins :

- a) que la nuit
- b) devant son chien
- c) devant toute la cour

4) Il a fait installer :

- a) 357 miroirs dans la Galerie des glaces
- b) 357 chaises
- c) 357 paillasons

5) Son testament se retrouve entre les mains des collectionneurs jusqu'en... ?

- a) 2018
- b) 1948
- c) 1789

6) Le chantier de Versailles a nécessité :

- a) 480 personnes
- b) 5880 personnes
- c) 36 000 personnes

Réponses : 1a, 2b, 3c, 4a, 5b, 6c



Quiz écrit par Yannick

LA VIOLENCE DANS LES JEUX VIDÉO

Certains jeux vidéo tels que GTA ou Call of Duty ont rencontré un grand succès dans le monde, mais le problème c'est que ces jeux sont violents, même très violents. Des personnes commencent à jouer à environ 8 ans (aux jeux violents ou même non violents) et malheureusement il y a beaucoup d'accidents car certains parents ne font pas attention à l'âge inscrit sur la boîte. En bas à droite, il y a un classement d'âge, le PEGI, qui veut dire Pan European Game Information et qui dit l'âge



minimum conseillé pour pouvoir jouer au jeu. Le but, c'est que les gens respectent les PEGI pour la protection des mineurs. Aussi, les jeux sont classés par violence, langage grossier, discrimination, drogue, jeux de hasard et nudité. Ces marquages sont souvent inscrits à l'arrière des boîtes.

Les jeux vidéo ne sont pas dangereux pour les enfants, du moins, tant que le temps de jeu est limité. Ils peuvent même devenir un outil utile pour apprendre, mais cela dépend du jeu car la violence n'apprend rien.

Texte écrit par Henzo et José

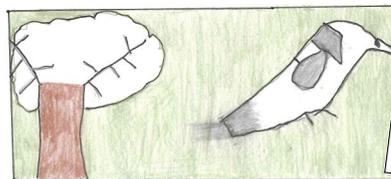
Emportez-moi...

Quelques mots de poésie pour conclure...

Emportez-moi dans les vents de mon chant.
 Dans les paysages orangés des champs.
 Dans les gouttes d'eau des feuilles qui tombent.
 Et d'un coup des pluies de belles colombes.

Alice Orcel 5^{ème}5

Emportez-moi dans les jardins fleuris
 Dans les villes les citadins sourient
 Dans les campagnes tout est tranquille
 Et on peut écouter les oiseaux gris.



Morgane Tailhan 5^{ème}5



Amal LAHBIB 5^{ème}5